Nath et Xav
"Vaille que Vaille"

Akuna Matata

(Y a pas de problème, pas de souci)



Lettre n°5 MAURITANIE ET SENEGAL

Nouadhibou - Dakar du 24 février au 17 avril 2004

24 février 2004, nous partons de Dakhla (Sahara Occidental - Maroc) à plusieurs voitures. Les vélos sont désossés : celui de Xav est harnaché sur le toit du 4x4 de Stéphane, et celui de Nath est à l'intérieur avec les sacoches. Formalités de sortie au poste frontière … nous quittons le Maroc. Dans une 10e de km nous serons sur le sol Mauritanien …

Bonjour à tous



Changement d'ambiance, changement de décor, changement d'acteurs. **Mauritanie 1ière** : asphalte inexistant, effet de tôle ondulée, nids de poules "XXL", pierres saillantes, la voiture balance et couine de partout. Nous sommes ballottés, secoués de tous côtés. On se croirait dans une pub pour la petite bouteille ronde … gloups, non finalement c'est plutôt un court métrage contre les mines anti-chars. A moins de 10 mètres du bord de la piste, une carcasse de voiture rouillée nous rappelle que ce "no man's land", passage de l'entre deux frontières, reste encore miné de par et d'autre de la piste. Autant dire que ce n'est pas du tout l'endroit adéquat pour la pause pipi, aussi pressante soit-elle! Sinon nous risquons de passer sans transition de "Orangina, secouez-moi" au "deuxième effet kiss cool" sans jamais connaître le premier.



Passage du train minier mauritanien

Au bout d'une 10e de km, nous apercevons enfin un petit campement (une tente et une cabane) si bien dressé qu'"autant en emporte le vent". Nous arrivons à la frontière mauritanienne! A l'intérieur des cahutes, policiers et douaniers espadrilles aux pieds, en tenue officielle ou officieuse, couchés sur un matelas, allongés sur une natte ou assis sur la chaise, s'apprêtent nonchalamment à effectuer les formalités d'entrée entre deux verres de thé. Place à la comédie, que la cocasserie commence : les salutations et les politesses s'enchaînent alors à la limite de la révérence pour le régal des galons noirs et le divertissement des farceurs blancs, amusés par ce film qui nous semble "ridicule". Mais c'est "la dernière séance" qui vaut le déplacement. Avant même que nous cédions notre place aux spectateurs suivants (touristes) qui attendent au soleil devant la cahute, pour acheter ou faire tamponner leur billet d'entrée (visas et passeports), le dernier portier (douanier), toujours tongs aux pieds, lance d'un sourire "ultra-bright" le mot "cadeau". Quoi? Avons nous bien entendu? On aurait un ticket gagnant? Pourtant nous n'avons rien gratté. Désillusion immédiate dès lors qu'il baragouine plus distinctement! : « T'as un cadeau pour moi? ». Aussitôt c'est le déclic, nous nous remémorons alors la réplique d'un sketch de Fernand Raynaud : «j'suis pas un imbécile, j'suis douanier». Ok, donc pas question de le renvoyer dans ses espadrilles et réfléchissons plutôt à la "tacatacatique du gendarme".

Malades imaginaires et comédiens à leur convenance, les gradés mauritaniens prétextent souvent des maux en tout genre pour soutirer des médicaments, faute de pouvoir obtenir une autre forme de bakchich (argent, sac de couchage, etc., …), Ils s'avèrent très friands des médocs au point d'avaler une plaquette entière en une seule fois … c'est leur manière à eux de faire cul sec! Eh oui, (officiellement) ils ne boivent pas une goutte d'alcool … islam oblige là aussi. Sachant ce pêché mignon pour les antidotes, nous avons deux solutions de réponse à leur demande de "cadeau" : soit on adopte le même comportement qu'au Maroc avec les enfants, c'est-à-dire on ne donne rien tout en gardant le sourire (ce que nous avons fait), soit on donne une plaquette genre anti-dépresseur ou laxatif en signalant respectivement que c'est un anti-paludéen ou un anti-diarrhée (c'est ce que d'autres ont fait). Remarquez, soit dit entre nous, prendre un laxatif contre la diarrhée, y a pas mieux pour tracer la piste…!

Voilà, c'est ainsi à chaque passage de douane ou de police, à l'entrée et à la sortie des villes … bienvenue en Mauritanie!



Entrée de Nouadhibou … (du monde)

Les scènes qui vont suivre durant toute la traversée de ce pays, jusqu'à la frontière Sénégalaise, nous plongerons dans une succession de délices qui nous ferons vite oublier l'aspect glauque de Nouadhibou avec ses biquettes éboueuses et l'attitude pesante des autorités mauritaniennes.